



# POUR NOS LECTRICES



**Robe;** lainage bois. Jupe ornée de rectangles de piqûres superposés. Boléro écourté sur une ceinture faite de soie bois de deux tons quadrillés et d'un patte de velours turquoise. Le col et les devants sont en soie comme la ceinture; les boutons en velours turquoise; le petit dépassant de gilet en velours de même. Manche sablier, serrée par un brassard découpé; au bas, poignet assorti (voir le dos).

## LES MANCHONS

Très grands, immenses et surtout plats, tels sont les manchons, cette année.

Cette mode des vastes manchons où l'on peut mettre à l'abri du froid, non seulement les mains, mais encore une partie du bras, cette mode, dis-je, est la conséquence toute naturelle de la grande faveur dont jouissent les manches courtes. Cependant ce ne sont pas les immenses manchons qui suffiront, avec les longs gants, à nous préserver du froid!

Mais notre humble opinion ne sera pas assez influente pour que les femmes soucieuses du bien-être reviennent aux manches longues; il est actuellement reconnu que la manche écourtée est chic, ce qui n'empêche nullement que pour l'usage courant les personnes de goûts simples conservent la manche ordinaire qui arrive jusqu'au poignet.

En tous cas on ne saurait trop répéter que les manchons sont immenses; c'est donc dire qu'en fourrure de belle qualité ils atteignent des prix fort élevés.

Certes, le manchon en fourrure, assorti à la longue étole de zibeline ou à la jaquette d'astrakan, est fort beau, mais on peut se contenter de plus de fantaisie.

Volontiers, on mélange différentes peaux, ce qui permet l'utilisation d'un ancien petit manchon rond en fourrure dont on n'aurait pu se servir tel qu'il était. Ainsi un manchon en astrakan et hermine est parfait de même qu'en astrakan et chinchilla. De très jolis modèles nous montrent d'heureux mélanges de fourrures de velours ou de taffetas avec de la mousseline de soie et aussi de la dentelle. C'est dire que l'on peut combiner ce que l'on veut, avec un peu de goût et d'ingéniosité on arrive à faire des choses exquises.

La forme la plus courante est la forme bourriche, le manchon grand et plat est un peu plus large du bas que du haut, avec un mouve-

ment arrondi, d'autrefois c'est simplement une forme ovale allongée, ou encore le manchon est carré et tout plat.

Quel que soit le mouvement que l'on veuille donner au manchon il faut toujours commencer par faire, suivant la forme voulue, un sac en petit calicot ou en tout autre tissu de coton léger; ce sac se remplit de duvet très fin et lorsqu'on a couturé les deux bords pour le transformer en un petit manchon il reste à préparer le dessus.

Il est bien difficile de donner des indications très précises quant à l'arrangement du dessus, car les modèles sont fort nombreux. Voici par exemple un manchon bourriche en astrakan avec volants de mousseline de soie noire froncée qui couvrent des volants en forme faits en taffetas noir ou blanc; avec des ruches en mousseline de soie ondulant au bord des volants, l'ensemble serait plus flou.

Avant de rabattre la doublure du manchon on pose les volants, puis une mignonne ruchette de ruban vient cacher les points de la doublure, car l'on ne met plus de caoutchoucs aux extrémités de ces manchons.

Tels chics sont les manchons entièrement en mousseline de soie coulissée au froncillée; souvent des bandes de froncillées alternent avec des bandes de fourrure et celles-ci peuvent être disposées en long en large. Souvent un ancien manchon de fourrure a servi à faire le milieu du fond qui se trouve élargi par un ruché de velours souple ou de taffetas qui se mêle aux cascades de dentelle.

En résumé, pour faire un manchon de fantaisie, il faut savoir chiffonner; sur le dessus on pose volontiers un bouquet de violettes ou encore une branche de fleurs de la saison: c'est une exquise recherche.

Daisy, dans "La Mode Nationale."

## RECETTES UTILES

### Moyen de faire disparaître différentes taches

La lessive, loin d'enlever au linge les taches de fruits, de vin, les imprègne dans le tissu; il faut donc avoir soin de faire disparaître ces taches avant de donner le linge à blanchir.

Voici quelques moyens bien simples:

Tache de vin. — Tremper la partie tachée dans du lait bouilli pendant qu'il est sur le feu, l'y maintenir jusqu'à disparition complète de trace rouge. Ceci terminé, rincer à l'eau fraîche.

Tache de fruits. — Les taches de fruits rouges s'enlèvent au moyen de soufre. Il faut s'y prendre de la manière suivante:

Commencer par tremper la tache dans de l'eau fraîche, tendre la partie tachée, faire brûler bien au-dessous de celle-ci du soufre, soit une certaine quantité d'allumettes bien sou-



**Tailleur;** drap gris fumée. Jupe unie, ample; jaquette un peu longue, basque ronde, écartée devant. La garniture se compose de parties boutonnées en béquille. Col à longues pointes en velours lilas et petits revers en tissu (voir le dos). Manche à coude et parement de velours.

frées, soit une mèche de soufre. La fumée de soufre, en passant à travers l'étoffe mouillée, fait disparaître la tache. Ceci est répété jusqu'à disparition complète.

Si cette petite opération laisse une trace jaunâtre, rincer à l'eau fraîche. Si cela ne suffit pas, trempez la partie tachée dans de l'eau de Javelle coupée d'eau: trois ou quatre minutes suffisent très largement.

Comme beaucoup de personnes se plaisent à le croire, l'eau de Javelle coupée d'eau ne brûle pas le linge si l'on a le soin de rincer celui-ci jusqu'à disparition complète de l'odeur. Ainsi nous ne saurions trop recommander de bien rincer à l'eau fraîche.

### Le nettoyage des foulards et des cravates de soie

Le lavage des foulards et des cravates de soie peut être fait à la maison, si l'on prend des soins spéciaux. On peut les laver tout simplement dans une bonne eau de savon cuite, c'est-à-dire que l'on coupe du savon en petits copeaux et on met ces copeaux dans de l'eau que l'on fait bouillir pendant un moins un quart d'heure. On rince à l'eau tiède.

Un autre procédé consiste à se servir d'eau de son: on fait bouillir du son dans de l'eau à raison d'une poignée par foulard, on filtre cette décoction au travers d'un linge fin en pressant ensuite ce qui reste dans le linge.

On laisse tremper les foulards pendant quelque temps dans cette eau de son, qui doit être tiède. On les frotte très légèrement dans cette eau de son, sans qu'il soit utile de mettre du savon.

L'eau salée réussit aussi très bien.

Ensuite on presse les foulards, puis on les roule dans un linge blanc propre et sec qui doit absorber l'humidité de la soie.

Le foulard reste encore un peu humide, et il est bon à repasser de suite avec un fer modérément chaud, et cela bien légèrement en repassant sur l'envers.

